

**LA SEMAINE LACAN
AU-DELÀ DU CONFINEMENT
LE PETIT JOURNAL No 8
22 MAI 2020**

Condition humaine
Sophie Trubuilt

« Propos sur la causalité psychique » [1] fonde la folie dans la condition humaine. Pour répondre à la théorie organiciste de la folie de Ey, Lacan pointe la discordance entre le Moi et l'être. Il repère la vérité de l'être humain, qui est ce trou fondamental pour tout être parlant. Pour parer à cette faille, le névrosé y mobilise des identifications. À la place de ce trou, le psychotique est aux prises avec des « hallucinations, interprétations, intuitions » [2] qui le visent personnellement. Comme ce jeune rencontré récemment énonçait : « Les idées reçues [...] ce sont des trucs que t'entends. », « On me dit que je suis parano quand je me parle à moi-même. » Pour s'en défendre, il « les interroge », il « les provoque », la musique, les vidéos ou Minecraft, « Ça les coupe, comme si c'était une hache, la métaphore est un peu chelou. », il « les déchiffre », certaines sont nommées, « voix neutres », « Les voix enregistrent, ils piochent dans mes pensées. » Faute d'une dialectisation possible, le sujet produit des significations, « C'est-à-dire que la folie est vécue toute dans le registre du sens. » [3] La caractéristique de cette croyance délirante, se situe pour Lacan du côté de la méconnaissance angoissante car « le sujet ne reconnaît pas ses propres productions comme siennes ». [4] Un peu plus tard, cette méconnaissance lui fait même croire à un asservissement oppressant, « Ils prenaient ma voix, ils prenaient la partie de mon cerveau pour parler, ils pensaient que je pensais, c'était comme si je parlais. » On le constate, « Le phénomène de la folie n'est pas séparable du problème de la signification pour l'être en général. » [5]

Faute d'une identification, qui puisse le contenir, cet adolescent est accaparé par ces hallucinations verbales, « C'était comme si ça surchauffait à 200%, j'essayais de contredire mes voix, ils disaient l'inverse du maître de stage, plus j'écoutais mon maître de stage, plus ça surchauffait. »

À l'envers d'une recherche d'un déterminisme dans le cerveau, Lacan affirme une causalité psychique, un déterminisme pris dans l'essence humaine – l'insondable décision de l'être. La folie tient à l'être en tant qu'il parle, c'est sa vérité.

[1] Lacan J., Propos sur la causalité psychique, *Écrits*, Paris, Seuil, 1966.

[2] *Ibid.*, p. 165.

[3] *Ibid.*, p. 166.

[4] *Ibid.*, p. 165.

[5] *Ibid.*, p. 166.